

ENTREPRISES



LES DÉCIDEURS PAR Carole Bellemare avec Corinne Caillaud

www.decideurs.lefigaro.fr



➤ De Paris à Londres, la chasseuse de têtes Diane Segalen investit la City

Elle arrive son casque de vélo à la main, ne déroge jamais à sa séance de sport quotidienne et est intarissable sur la retraite de méditation qu'elle a faite en Inde alors qu'elle œuvrait encore chez CTPartners ! Cela lui a apporté sérénité et ressourcement. Mais aussi un éclairage sur ce qu'elle voulait faire vraiment : « Être indépendante, avoir la liberté de parole et travailler avec des gens qui veulent travailler avec moi. » Heureuse d'avoir créé il y a dix-huit mois avec Violaine Amigues, HEC de 45 ans, ex-banquière d'affaires chez Leonardo, son cabinet de chasseur de têtes Segalen + Associés, elle ouvre aujourd'hui un deuxième bureau, au cœur de la City cette fois. « Londres est plus que jamais un marché en effervescence dans le monde des affaires et de la finance », estime cette femme de tête à la carte de visite illustrée d'une... Diane chasseuse évidemment ! À 46 ans, Diane Segalen, « une mère qui travaille », comme elle aime à se définir, épouse de Jean-Michel Steg, ex-patron du fonds Blackstone à Paris devenu en janvier senior advisor de Greenhill & Co à... Londres, a fait grandir à vitesse grand V ce 4^e « bébé ».

La chasse de têtes depuis vingt ans qu'elle la pratique, elle sait que c'est « son » métier.

« Une thérapie comportementale, un lien à l'autre, le plaisir de la confiance partagée... » Au départ, pourtant, la petite-fille du poète Victor Segalen (qui lorsqu'il fut médecin de la marine autopsia Gauguin !) avait démarré dans la banque d'affaires. Comme son père, qui fut aussi un sociologue réputé et devint administrateur de La Ruche. Études de droit et plus tard Insead, cette native de New York, née de mère polonaise et globe-trotteuse dans l'âme, travaille d'abord à la Chase à New York et Paris, puis participe à la création de la banque Arjil et de la Compagnie de Presbourg (Lagardère). Riche de cette expérience dans la finance, quand son mari quitte Lazard pour rejoindre Blackstone à New York, elle s'intéresse à la chasse de têtes, un métier empreint d'entre-gent et de secret pour lequel alors, « elle n'a pourtant pas beaucoup d'estime ».

Elle a la chance d'y prendre goût chez Heidrick & Struggles, puis à la tête du bureau parisien du cabinet Boyden, qui s'ouvre. Mais, en 1997, elle retourne chez Heidrick, comme associée finance, avant d'être chassée comme vice-chairman de CTPartners Monde. Mais celle qui fut distinguée dans le top 100 des chasseurs de tête par *Business Week* voulait retrouver une structure plus légère. « Un atelier de haute couture, où elle pourrait servir ses clients de vingt ans ». De Paris à Londres, aujourd'hui. **C. B.**